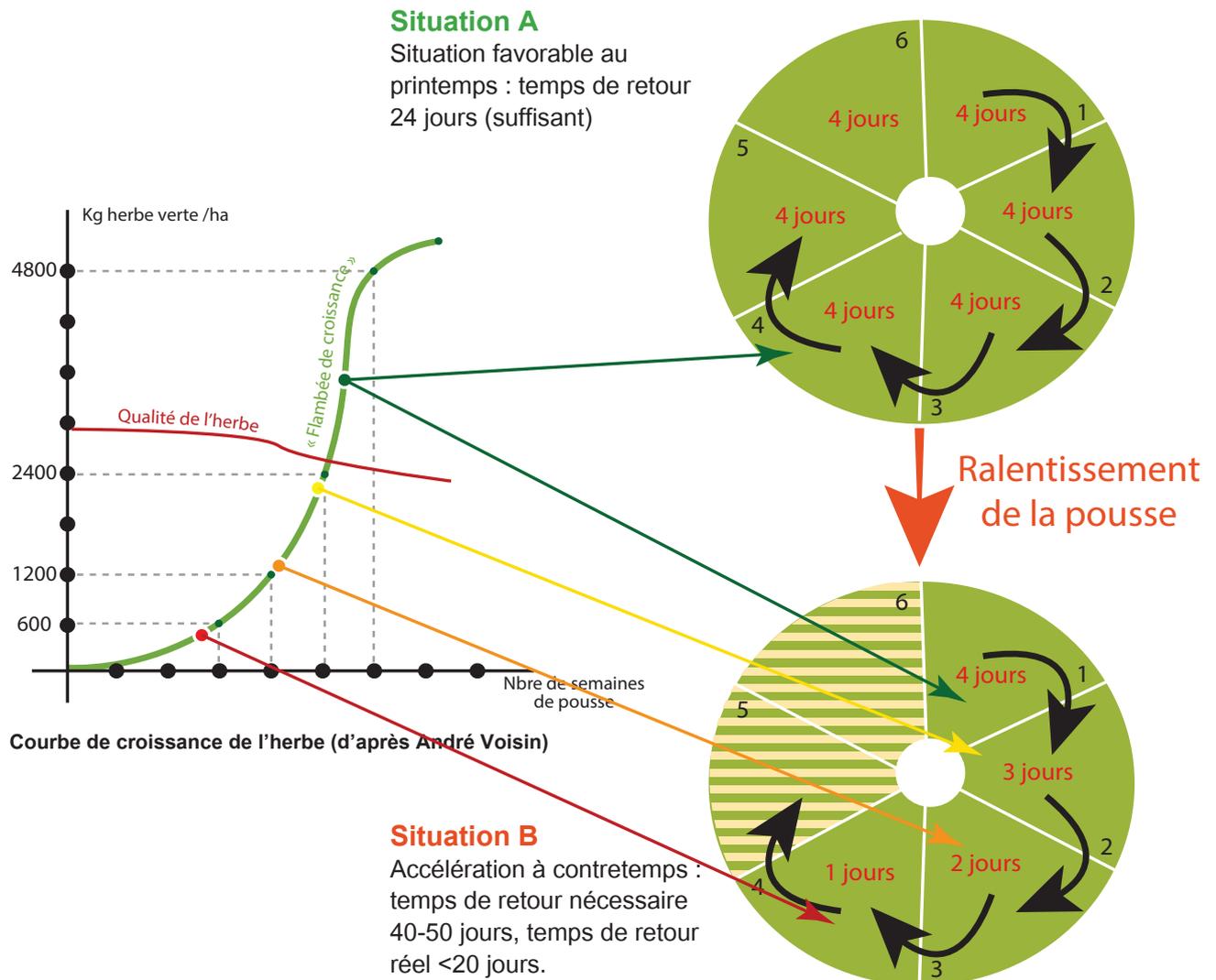


L'ACCÉLÉRATION À CONTRETEMPS

Une erreur fréquemment commise lors du ralentissement de la pousse de l'herbe est l'accélération à contretemps. La pousse de l'herbe ralentissant, il faut allonger le temps de retour dans les parcelles.

LA PROBLÉMATIQUE DU PÂTURAGE EN PÉRIODE DE SÉCHERESSE



En pleine pousse de l'herbe (Situation A), le tour de pâturage se fait sans problème : les paddocks sont aménagés pour que les animaux les consomment en 3 jours (par exemple) et qu'à la fin du tour de pâturage qui prend autour de 24 jours, l'herbe ait suffisamment repoussé.

Quand la pousse de l'herbe ralentit (Situation B), 24 jours de repos ne sont plus suffisants. Au nouveau tour de pâturage, l'arrivée sur le paddock n°2, vingt-quatre jours après la dernière exploitation, se fait dans une herbe à un stade trop jeune. Au lieu de consommer le paddock en 3 jours, celui-ci l'est en à peine de 2 jours. L'arrivée dans le paddock n°3 se produit donc 23 jours après la dernière exploitation. C'est ainsi qu'au lieu de laisser davantage de temps au stock d'herbe pour se

reconstituer, l'herbe a encore moins de temps qu'au printemps pour pousser. Un séjour de 2 jours sur ce paddock amène les vaches à rentrer sur le paddock n°4 seulement 22 jours après en être sorti. Le pousse de l'herbe étant exponentielle, la flambée de croissance est de moins en moins exploitée (Cf la courbe de croissance de l'herbe) et le manque à gagner est de plus en plus important. Il est ainsi possible d'aboutir à une situation où les vaches ne peuvent rester qu'un jour par paddock, rentrant dans le paddock n°5 seulement 20 jours après en être sorti. Ainsi, le stock d'herbe a de moins en moins le temps de se reconstituer alors que 40 à 50 jours seraient nécessaires à cette période pour rentrer au stade optimal et maximiser le rendement !

Sur la saison, l'accélération à contre-temps est à l'origine d'une production d'herbe moins importante. De plus, pâturer une herbe qui n'a pas encore reconstitué ses réserves a des impacts sur sa repousse. Avec le dérèglement climatique, ce risque est de plus en plus présent à l'été. (Cf Partie 1 Fiche 3)

QUELLES SOLUTIONS ?

- Réintégrer les surfaces complémentaires, s'il y en a, dans les tours de pâturage.
- Sinon il s'agit de compléter à l'auge en fonction de la quantité d'herbe sur pied pendant l'été. Cela peut sembler contre-intuitif pour des éleveurs engagés dans une démarche de valorisation maximale de l'herbe et de réduction de la consommation de stocks. Cependant, moins pâturer l'été pour optimiser le pâturage d'automne ou d'hiver semble être l'adaptation la plus cohérente au changement climatique. La complémentation à l'auge doit donc permettre de ralentir les tours de pâturage afin de pouvoir rentrer dans les parcelles au bon stade.
- Si l'herbe ne pousse plus du tout ou que les parcelles ont grillé, il est également possible d'utiliser une "parcelle parking" où les animaux sont parqués en attendant que la pousse reprenne. Un arbitrage se fait entre sacrifier une "parcelle parking" ou continuer à faire tourner les animaux pour répartir les dégâts entre les différents paddocks.

TÉMOIGNAGE : FERME DE MICHEL PRIMAULT 43 VL POUR 60 HA DE PRAIRIES À GOSNÉ (35)

« Avec des périodes estivales de plus en plus sèches j'ai choisi de préserver mes prairies du surpâturage l'été en donnant du stock. Alors qu'avant je pouvais faire pâturer au fil en juillet, aujourd'hui le pâturage estival dégrade mes prairies. Au ralentissement de la pousse je ralentis les tours de pâturage en donnant une ration à l'auge après la traite. Puis lorsque l'herbe ne pousse presque plus je sacrifie une parcelle proche du bâtiment et les vaches sont à 100% de ration à l'auge et au râtelier. Je constate une bien meilleure reprise de la pousse en automne. L'année 2022 et son été particulièrement sec a accentué le bien fondé de ma façon de faire : alors que mes voisins ont remis les vaches fin aout au pâturage, j'ai fait le pari de continuer à les affourager jusqu'à avoir une bonne repousse. J'ai pu ensuite profiter d'une belle saison de pâturage automnale et hivernale avec 100% de pâturage jusqu'à mi-novembre, ce qui ne m'était jamais arrivé. Et comparé à mes voisins, ma patience a payé. Je considère que l'été je ne perds pas grand-chose car les vaches qui consomment de l'herbe trop jeune ne valorisent pas grand-chose. Par contre je trouve la dégradation des parcelles l'été dangereuse. »

